

UN CIXIIDE TROGLOBIE DECOUVERT DANS LES GALERIES SOUTERRAINES DU SYSTEME DE NAMOROKA

(HEMIPTERA-HOMOPTERA)

par

H. SYNAVE (*)

M. le Dr R. Paulian, Directeur-adjoint de l'Institut Scientifique de Madagascar, a bien voulu me communiquer récemment deux spécimens ♂, ainsi que deux larves d'un Homoptère, capturé par lui dans les galeries souterraines du système de Namoroka. A ma grande surprise, j'ai pu constater qu'il s'agissait d'une espèce appartenant à la famille des *Cixiidae* et adaptée à la vie endogée. Le fait est d'autant plus remarquable que tous les *Cixiidae* sont essentiellement phytophages, ce qui, a priori, semblerait devoir exclure un habitat souterrain. La présence de larves, récoltées en même temps que les spécimens adultes, prouverait que cette espèce se reproduit normalement. L'adaptation à la vie endogée est rendue évidente par la régression des organes visuels (les yeux sont réduits à une étroite tache oculaire d'environ 45 ommatidies et de teinte rouge, les ocelles pairs fortement régressés et peu nets, et l'ocelle frontal entièrement disparu), ainsi que par une dépigmentation assez sensible. Nous pouvons donc conclure que nous nous trouvons bien en face d'une espèce troglobie. Au point de vue systématique, l'espèce présente certains caractères qui, à première vue, pourraient la situer dans le genre *Brixia* Stål : 2^e article des antennes cylindrique, beaucoup plus long que large, front à bords latéraux carénés, fortement relevés et tranchants, se rejoignant avant la base ; vertex étroit, à bords latéraux relevés et tranchants ; pattes longues et minces ; tibias postérieurs dépourvus d'épines. Cependant, elle s'en éloigne par certains caractères et par conséquent la création d'un genre nouveau s'avère nécessaire. En ce qui concerne leur alimentation, la seule explication possible est celle suggérée par le Dr R. PAULIAN, qui suppose que ces insectes utilisent comme source d'alimentation les racines des arbres qui traversent le plafond de la galerie. Je crois intéressant de citer *in extenso* le passage de la lettre dans

(*) Bruxelles.

laquelle le Dr R. PAULIAN donne quelques précisions quant au biotope et aux circonstances de la capture.

« ... Je puis vous indiquer que le Cixiide nouveau que je vous ai envoyé était, à l'état larvaire comme à l'état imaginal, un habitant régulier des galeries complètement obscures du système de Namoroka. Je n'ai pu capturer qu'un très petit nombre d'exemplaires de l'espèce, étant donné la nature de ces galeries, très étroites, basses, et avec un sol encombré de blocs épars ; la circulation y étant très difficile, la plupart des exemplaires nous ont échappé, mais je puis vous assurer que dans tous les cas, ils vivaient dans des régions parfaitement obscures, souvent à plusieurs centaines de mètres de l'entrée. Je pense qu'ils pouvaient utiliser pour leur alimentation les racines des arbres qui, de place en place, traversaient le plafond et pendaient de la galerie... »

Il est certain qu'une étude plus approfondie de la biologie de cette espèce ne manquerait pas d'être fort intéressante.

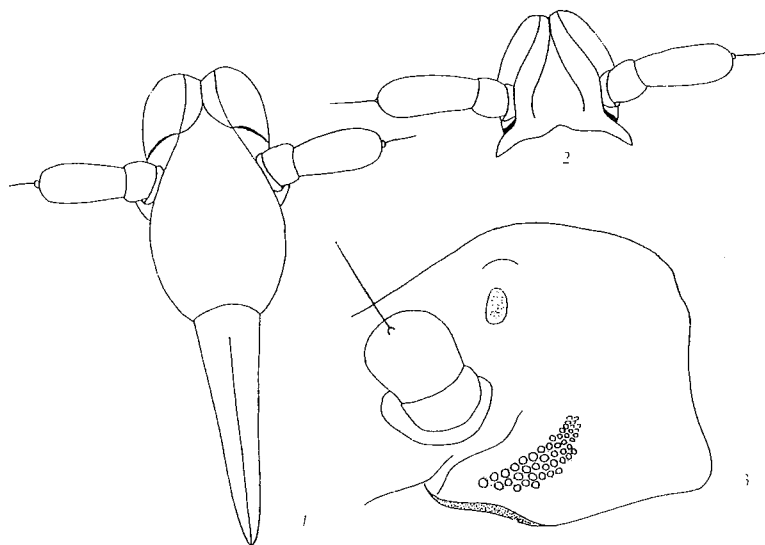


Fig. 1-3. — *Typhlobrixia namorokensis* n. gen. n. sp. — 1. Tête de face; 2. Tête d'au-dessus; 3. Tête de profil, montrant la tache oculaire.

Typhlobrixia gen. nov.

Front fortement rétréci vers la base, progressivement et fortement élargi vers la suture clypéo-frontale, à bords latéraux dilatés et carénés se rejoignant vers la base, sans carène médiane longitudinale ni ocelle apical. Cly-

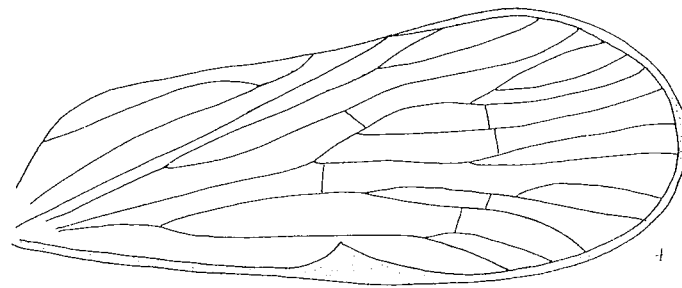


Fig. 4. — *Typhlobrixia namorokensis* n. gen. n. sp. — Elytre gauche.

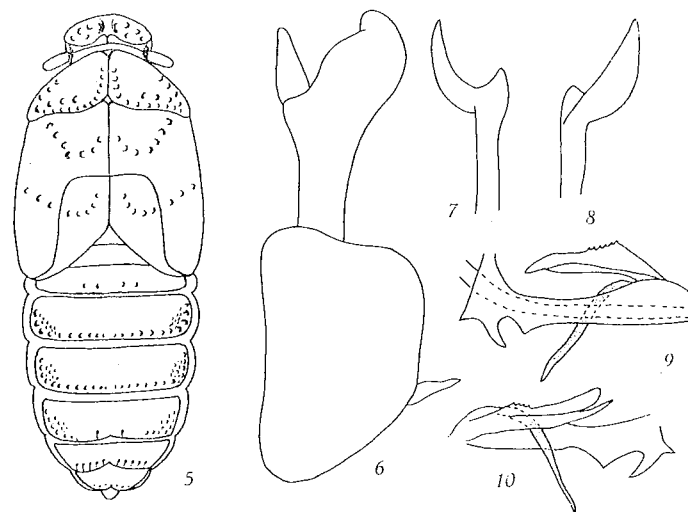


Fig. 5-10. — *Typhlobrixia namorokensis* n. gen. n. sp. — 5. Larve; 6. Pygophore et tube anal, vue latéro-ventrale gauche; 7. Paramère droit, vue ventrale; 8. *Id.*, vue latéro-ventrale droite; 9. Édéage, vue latéro-ventrale gauche; 10. *Id.*, vue latéro-ventrale droite.

péus long et étroit, plus long que le front, à bords latéraux carénés et carène médiane longitudinale tranchante. 2^e article des antennes long et cylindrique, trois fois plus long que le 1^{er}. Yeux composés, réduits à une étroite tache oculaire rouge située au-dessus des antennes. Ocelles pairs régressés, peu apparents, mais néanmoins présents; ils sont assez opaques, de teinte légèrement rosâtre et situés dans une petite dépression. Vertex court, fortement rétréci à l'apex et élargi à la base. Cette dernière est angulairement échancrée au milieu et a les bords latéraux relevés et carénés, fortement convergents vers l'apex; disque profondément creusé en fossette. Pronotum latéralement et médianement caréné, à bord postérieur très profondément échancré. Scutellum tricaréné, les carènes latérales fortement divergentes vers l'arrière. Elytres longs, dépassant fortement l'abdomen, élargis vers l'apex; bifurcation *Sc + R* à peu de distance de la base de l'élytre. *M* partant de la base de *Sc + R* mais ne formant pas de tronc commun avec elles, *Cu* bifurquant légèrement après *Sc + R*, avant le milieu de la suture clavo-coriale; toutes les nervures sont munies d'une ponctuation sétigère, dense et fine. Pattes longues et minces, tibias postérieurs non armés.

Ce genre est allié à *Brixia* Stål mais s'en distingue par les caractères suivants: forte régression des yeux composés et des ocelles pairs, disparition de l'ocelle frontal; vertex et front plus larges, moins comprimés latéralement; sur les élytres, *M* partant de la base de *Sc + R* mais ne formant pas de tronc commun avec elles.

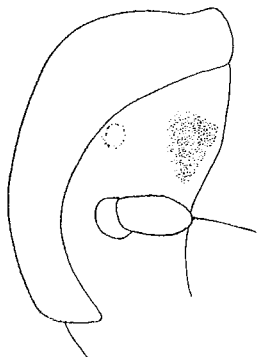


Fig. 11. — *Typhlobrixia namorokensis* n. gen. n. sp. — Vertex de la larve, vu de profil, montrant la tache oculaire et la cicatrice d'un ocelle impair.

Typhlobrixia namorokensis sp. n.

Teinte générale jaune doré; dessous de l'abdomen et pattes blanc jaunâtre. Elytres jaune doré, devenant légèrement brunâtres sur la partie apicale; nervures de même teinte que le corium, blanchâtres sur la partie

apicale foncée; stigma blanc jaunâtre; une forte ponctuation sétigère sur toutes les nervures, le bord costal jusqu'au stigma, le bord scutellaire, le bord commissural, la suture clavo-coriale est dans les cellules. *Cl*₁ et *Cl*₂ se rejoignant loin après le milieu du clavus, branche interne de *Cu* bifurquée avant l'apex, branche externe simple, 6 *Ms* et 3 *Rs* apicales.

Genitalia ♂: Pygophore symétrique, présentant une dent ventrale assez longue. Tube anal grand, élargi vers l'apex. Paramères étroits, formant à l'apex un lobe en forme de croissant. Edéage présentant, à droite, une épine longue, mince et dirigée vers le bas.

Longueur totale: env. 5,5 mm.

Type: 1 ♂, Namoroka, grottes Ambovonomby, IX-1952, Dr R. Paulian.
Paratype: 1 ♂, même localité.

2 larves récoltées en même temps que les adultes et dans la même grotte (l'une d'elles est figurée ci-contre). Chez ces dernières, la régression des yeux est moins marquée que chez l'adulte (voir fig. 3 et 11).

